

Mais qu'est-ce qui s' passe ?

(25 / 10 / 2007)

L'université de St Denis entre progressivement en ébullition.

La loi d'autonomie des universités (dite loi LRU) votée cet été par le gouvernement est une nouvelle étape vers la privatisation et l'inégalité. Dans beaucoup d'université à Paris et en province, les étudiants, professeurs et personnels s'organisent pour faire barrage à cette réforme qui continue une mutation en cours depuis plus de vingt ans.

Un lieu d'information et de discussion dans le hall

Un état des lieux de la lutte se tient tous les jours dans le hall d'entrée à 12h. Au même endroit se trouve un point d'information permanent où il est possible de s'informer, de s'impliquer et de discuter de tout pour comprendre, réfléchir, agir. *Toutes les propositions peuvent être accueillies, discutées puis mises en pratique : une lutte a besoin de gens prêts à soutenir et à porter des initiatives.*

Depuis la mi-octobre deux Assemblées Générales se sont mises en place

- une AG se tient dans l'amphi X en début de semaine. Elle est encadrée par des organisations : P8 autrement (Collectif), des syndicats d'enseignants ou de personnel Iatoss (Snesup-FSU, Snasub-FSU, la Dyonisoise, FO, CGT), Red (Collectif enseignant), l'Unef, SUD. Elle cherche à mobiliser les étudiant et a créé pour ça un comité de mobilisation.
- une AG se tient tous les mercredi à 12h dans le hall du bâtiment B2. Elle est tenue par les personnes présentes et regroupe des étudiants, des gens de St Denis, des professeurs, des salariés. Ils veulent que cette contestation concerne l'université telle qu'elle fonctionne actuellement et agissent pour la transformer en profondeur. Des petits groupes de travail, de réflexion et d'action sont en formation.

Ces deux assemblées peuvent être complémentaires et la présence de chacun y est importante : c'est ici que les informations se recoupent, c'est ici que se décident les actions (grève notamment), c'est ici que peuvent s'élaborer de nouvelles idées. Les syndicats et groupuscules sont omniprésents et actifs pour lancer le mouvement ; mais ce sont également eux qui monopolisent la parole, qui imposent des revendications stéréotypées et qui tueront le mouvement lorsqu'il ne correspondra plus à la stratégie de leurs appareils. *Si ce combat est réellement le nôtre, a nous tous de faire valoir notre parole propre, aussi dérangeante soit-elle, de nous battre sur notre terrain, plutôt que de partir battus, et d'installer un rapport de force suffisant pour pouvoir garder notre liberté de décision collective.*

Ce que chacun peut faire dans sa discipline

Cette réforme vise à modifier le contenu des enseignements de chaque discipline afin de les rendre plus malléables, plus vendables, plus rentables. D'ici Noël, ces nouvelles maquettes pédagogiques doivent être présentées aux conseils d'UFR. Il serait important que les étudiants questionnent leurs professeurs, se renseignent sur les changements prévus, discutent et décident entre eux, se réunissent à l'intérieur de leur département puis rendent publique leur démarche, notamment aux AGs.

Cette réforme n'est ni la première ni la dernière qui participera à la mise à sac du système éducatif. Mais c'est peut-être elle qui arrêtera cette course absurde au diplôme bidon, à l'emploi précaire, au salaire de misère. *C'est peut-être elle qui permettra à chacun de se remémorer ce qu'il est venu chercher à l'université : non des connaissances vides qui ne serviront qu'à assurer le bifteck et la perpétuation d'un système foncièrement débile, mais un lieu d'épanouissement où le savoir est une soif personnelle qui doit nourrir en retour une société juste et égalitaire.*